

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 67 (1996)

**Artikel:** Les tuiles anciennes du Canton de Vaud  
**Autor:** Grote, Michèle  
**Register:** Notes  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-836148>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTES

1. Denis WEIDMANN et Charles MATILE, Tuiles anciennes du Pays de Vaud, dans *Chantiers* N° 4, Montreux 1978, pp. 1-8.
2. GROTE, Cathédrale, pp. 20-21.
3. Collections de Daniel Vaney, couvreur à Aubonne; de Rémy Zali, à Gollion; d'André Mayor, à Moudon; de Ch.-André Deriaz, couvreur à Baulmes; d'André Jaccard, à Yvonand; de Pascal Hügli, couvreur à Vallamand; de César Pittet, à Peyres-Possens; de Jean-François Bourgeois, couvreur à Rolle; collections des musées locaux de Lutry, du Vieux-Moudon, de Nyon, du château de Chillon, de Baulmes et du Musée historique de Lausanne. Le corpus comprend 177 tuiles dont on ignore la provenance.
4. Jacques MOREL, *Notice sur les fouilles des combles de l'église de Grandson*, ms dactyl., juin 1987; Michèle GROTE, *Eglise de Lutry, Analyse des tuiles échantillonnées dans les combles*, ms. dactyl., janvier 1990: un échantillonnage particulièrement intéressant a été réuni lors de ces fouilles, mais l'état très «remué» des remblais n'a pas permis d'observer une stratification et donc de les situer selon une chronologie relative comme à l'église Notre-Dame de Bonmont; ARCHÉOTECH, *La Sarraz, Chapelle Saint-Antoine, rapport de l'analyse archéologique*, ms. dactyl., déc. 1995, pp. 37-59.
5. GROTE, CAR N° 58, pp. 135-137.
6. Toutes les tuiles de fabrication manuelle et mécanique.
7. GOLL, Bulletin, p. 7; Gabriele KECK (AAM), *Romainmôtier VD Cloître, Fouilles archéologiques 1990, Maison des Moines, extérieurs nord et sud, Inventaire des trouvailles*, ms dactyl., mars 1992; Gabriele KECK (AAM), *Romainmôtier VD Cloître / Maison «Reymond», Fouilles archéologiques 1987/88 et 1991, Inventaire des trouvailles*, ms. dactyl., juin 1993; Gabriele KECK (AAM), *Romainmôtier VD Eglise, Chevet, Fouilles de 1993, Inventaire des trouvailles*, ms dactyl., déc. 1993.
8. GOLL, Bulletin, p. 8, fig. 5 F.
9. CALAME, pp. 24-25; GOLL, Bulletin, pp. 13-14; GOLL, *Ziegel-Geschichte*, pp. 44,55; VIOLLET-LE-DUC, p. 326, fig. 5; GOLL, Konstanx, pp. 37-65; CHAPELOT, pp. 320-327.
10. Marcel GRANDJEAN, *MAH VD I*, p. 46; Marcel GRANDJEAN, *Les temples vaudois, L'architecture réformée dans le Pays de Vaud (1536-1798)*, dans BHV, N° 89, Lausanne 1988, pp. 420-421; *Passé apprivoisé*, p. 193: l'utilisation de la tuile est imposée au début du XV<sup>e</sup> siècle à Fribourg pour prévenir le danger d'incendie.
11. Afin que l'eau de pluie soit évacuée le plus rapidement possible (cf. *supra* p. 13); PÉROUSE de MONTCLOS, pp. 43-51; CHAPELOT, pp. 323-326; DOYON, pp. 184-185.
12. CALAME, p. 24; MEYER, pp. 101-106: les tuiles creuses sont remplacées par les tuiles plates qui ne sont attestées archéologiquement que dès le XIV<sup>e</sup> s.; BURNOUF, pp. 94-98.
13. PAUL CATTIN, *Note sur les anciennes toitures de la vallée du Suran et des régions voisines*, ms. dactyl. déposé aux Archives de l'Ain, Bourg-en-Bresse 1989.
14. PÉROUSE de MONTCLOS, pp. 43-51; CHAPELOT, pp. 323-326; DOYON, pp. 184-185.
15. Charles BIERMANN, Les toits de tuiles creuses dans la Suisse rhodanienne, dans *Les études Rhodaniennes*, vol. XV, N° 1-2-3, Lyon 1939.
16. Cf. *supra* pp. 67-68; François CHRISTE, Moudon, Ville haute - Place des châteaux, dans *RHV* 1992, pp. 214-215; *Archéologie du Moyen Age, le canton de Vaud du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition 1993-1994, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne 1993, pp. 58, 62.
17. GROTE, Lutry, pp. 473-475.
18. AC Lutry, Bleu A 18, p. 104, 15 juil. 1776; Bleu A 22, p. 415, 29 sept. 1798.
19. GROTE, Lutry, p. 464. Plusieurs toits au sud de la ville de Lutry, qui ont conservé leur faible pente, sont d'ailleurs couverts de tuiles mécaniques à emboîtement. A l'instar des tuiles canal, ces dernières n'exigent pas une pente de toit très inclinée; Marina BENEDETTO, *Architecture vigneronne à Lavaux, Etude de l'ancienne grande paroisse de Saint-Saphorin*, mémoire de licence de l'Université de Lausanne, mars 1988, pp. 22-23: les documents témoignent de l'existence de toits couverts de tuiles canal à Saint-Saphorin et à Rivaz. Des toitures de tuiles canal sont mentionnées à Morges par les documents, mais il ne subsiste plus de vestiges in situ (comm. de Paul Bissegger). Il en va de même pour Villeneuve (ACV, AC Villeneuve, Z 6<sup>d</sup>, 5 mars 1673; Z 7<sup>k</sup>, 10 oct. 1726).
20. Ces tuiles (MHAVD N°s 274/19-22) peuvent être situées au XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle selon le talon (LS VU 88-2777) et entre le XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle selon la découpe droite (cf. *supra* pp. 42,57). Le mode de couverture double existait déjà avec les tavillons.
21. ACV, Bp 40/13, 1606-1607: 2000 tuiles achetées à Bottens pour l'église de Bretonnières, afin de remplacer l'ancienne couverture en tuiles à simple par une autre en tuiles à double (comm. de Monique Fontannaz); P Château de la Sarraz, C 295, 1658-1673, Livre de raison du baron de la Sarraz, p. 272, 4 jan. 1664: «J'ai fait pache avec Maistre Jean François Chaudet de Gumoens pour me racomoder la grange de la commune scavoir mettre des panes et chevrons et généralement ce qu'il faut dans la ramure la recouvrir à double...»; GEB 274, P.V. N° 124 (1838), à Romainmôtier: «scierie à bois, bâtiment construit nouvellement sur un soubassement en murs surmonté par des colonnes de bois, couvert en tuiles à simple, le tout légèrement établi et tout neuf...». Les tourelles du Château de Nyon ont été dotées d'une couverture simple en 1578-1579. En 1625, le lattage, étant trop large, il fut entièrement repris. Ces travaux indiquent peut-être un changement de mode de couverture devenu dès lors à double recouvrement (comm. de Pierre-Antoine Troillet); BURNOUF, p. 95.
22. BURNOUF, pp. 94-98; CALAME, p. 24.
23. Cf. *infra* pp. 103-111.
24. Par exemple à Yverdon, à la rue du Milieu, N°s 10,19; église d'Aclens: le sol de tuiles a peut-être été mis en place lors de la construction de l'église vers 1820 (comm. d'Isabelle Roland).
25. François CHRISTE (Archéotech SA), *Château de Prangins (VD). Surveillance archéologique du chantier, rapport final*, ms dac-

tyl., avril 1995; Michèle GROTE, *Château de Prangins, Analyse de la couverture de la serre souterraine*, ms. dactyl., septembre 1990.

26. Cf. *infra* pp. 103-111 (MHA VD N° 230/65); MHA VD N° 246/21 (1534).

27. GROTE, *Technique*, pp. 35-44.

28. HEUSINGER, pp. 415-419.

29. Cf. *supra* pp. 43-44, notes 121-122.

30. DOYON, pp. 197-198: les archéologues admettent que la tuile plate ne s'est pas modifiée depuis son origine, située au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'apparition de la tuile mécanique.

31. Cela constitue une hypothèse de travail qui devrait être approfondie. Emmanuel LE ROY LADURIE, *Histoire du climat depuis l'an mil*, Paris 1967; Christian PFISTER, *Klimatgeschichte der Schweiz 1525-1860, Das Klima der Schweiz von 1525-1860 und seine Bedeutung in der Geschichte von Bevölkerung und Landwirtschaft*, Band I-II, Berne 1984.

32. Henri-Louis DUHAMEL DU MONCEAU: *L'art du tuilier et du briquetier, par Duhamel, Fourcroy, Gallon*, Paris 1763, p. 10, Pl. I.

33. HEUSINGER, p. 418: l'auteur décrit cette méthode sans préciser où il l'a observée.

34. MHA VD N°s 274/7,11-20; cf. *supra* p. 57, note 165.

35. Cf. *supra* pp. 25-26, notes 48-50.

36. Cf. *supra* p. 26, notes 53-54.

37. CALAME, p. 24: il s'agit des fouilles urbaines de Saint-Denis, en Ile-de-France.

38. Tuile de Münstair (GR): SZM N° 2927. Tuile de l'église Saint-Gervais à Genève: SZM N° 1927; *Passé apprivoisé*, p. 217 (cat.171): c'est le seul exemple de ce type connu pour le moment dans le canton de Fribourg.

39. Planche N° 7 tirée probablement d'une version de l'Encyclopédie de Henri-Louis DUHAMEL DU MONCEAU (cf. *supra* note 32), imprimée par F.-B. de Félice à Yverdon vers 1765 (SZM N° 1592).

40. MHA VD N°s 33/21; 349/12; 207/47; 348/4; 1/7; 255/6, etc.

41. Mis à part de rares exceptions: cf. *supra* p. 70.

42. Cf. *supra* pp. 57-59.

43. Cf. *supra* p. 31, note 77.

44. Cf. *supra* pp. 43-44, notes 121-122.

45. GOLL, *Ziegel-Geschichte*, pp. 50-51; GOLL, *Konstanz*, p. 61.

46. Cf. *supra* p. 54.

47. Cf. *supra* p. 55.

48. GROTE, CAR N° 58, pp. 135-137; cf. *supra* p. 55, note 161.

49. Daniel de RAEMY, Denis MAUROUX, Olivier FEIHL (Archéotech SA), *Relevé archéologique de la courtoine nord du château de Grandson*, ms. dactyl., 1986: MHA VD N° 117/34.

50. Cf. *infra* pp. 103-111 (MHA VD N°s 230/11,13-15).

51. Cf. *supra* pp. 42-46,49.

52. Cf. *supra* pp. 55,57.

53. GROTE, CAR N° 58, pp. 135-137: LS VU 88-2784 (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.), LS VU 88-2777 (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.).

54. Cf. *supra* p. 57, note 165.

55. CALAME, p. 24: seule la surface intérieure est représentée dans l'article.

56. MHA VD N° 33/21 (Michèle GROTE, *Avenches, Tour du Musée, analyse de la couverture*, ms. dactyl., oct. 1994).

57. MHA VD N°s 314/39-42; cf. *infra* note 87.

58. Payerne, Tour Barraud: MHA VD N° 314/27; église paroissiale: MHA VD N°s 314/4,5,6 (Michèle GROTE, *Payerne, église paroissiale, Analyse de la couverture*, ms dactyl., jan. 1990); MHA VD N°s PI/49,160; 314/43-46 (cf. *infra* note 87).

59. Payerne, église paroissiale: MHA VD N° 314/13: ces tuiles présentent parfois aussi une surface extérieure à larges cannelures parallèles tracées avec un outil.

60. Les plissements de l'argile visibles parfois sur la surface intérieure abondamment sablée, à l'instar de certaines tuiles moulées «à la française», donnent quelques doutes sur le procédé de fabrication de certaines de ces tuiles (MHA VD N°s 314/4,5,6,27; PI/160).

61. Comm. de Bernard Boschung, auteur de l'inventaire des tuiles anciennes du canton de Neuchâtel pour le Service des monuments et des sites: deux tuiles, l'une datée de 1559 (N° 182) et l'autre de 1618 (N° 102) présentent de larges cannelures parallèles tracées avec un outil (36-36,5 x 16,2-16,8 x 1,8-1,9 cm; angle: 109°-120°). Les liens entre les cantons de Vaud et de Neuchâtel sont confirmés par deux tuiles d'aspect semblable, datées respectivement de 1618 et 1620 et montrant la même signature: «Firio», peut-être d'Yverdon (N° 102 de l'inv. de Neuchâtel et MHA VD N° 255/14).

62. Selon Louis Keusen, ancien tuilier à Vinzel.

63. MHA VD N°s 261/10A-B; 132/100; 61/76; 69/7: stries tracées avec des outils différents de façon désordonnée.

64. MHA VD N° 33/11.

65. Yverdon (MHA VD N°s 387/4,5,12,36-39), Grandson (MHA VD N°s 117/2,45), Payerne (MHA VD N° 314/14), La Sarraz (MHA VD N° 61/160).

66. Cf. *supra* pp. 43-44, notes 121-122.

67. PETRY, pp. 344-345.

68. GROTE, CAR N° 58, pp. 135-137: LS VU 88 - 5046-2: fragment sans découpe conservée et à talon coupé en biais qui peut être situé probablement au XVI<sup>e</sup> ou au XVII<sup>e</sup> s.; MHA VD N°s 255/14 (1620) (angle: 115°); 258/21 (1617) (angle: 116°).

69. Cf. *supra* note 61: N° inv. 182 (1559) (angle: 120°).

70. MHA VD N°s 61/4,15,16,41(1591),59,61,62,65,103,157; 132/102; etc.: dimensions moyennes: 33-34,5 / 36,5 x 14,5-16,5 x 1,5-1,8 / 2,3 cm; angle: 96°/106° - 125°; François CHRISTE, *Lausanne, place de la Louve*, dans *RHV* 1991, pp. 152-155: KLL90/9'177.

71. MHA VD N°s 143/16;132/23,32,33,34; 207/57; 96/1; 349/12,17; 61/7,17,18,73,76,88,120; 132/103,105,106,107,141; 200/1; 261/3,10; etc.: dimensions moyennes: 34,5-37,8/39,5 x 14,5-17,5 x 1,5-2 cm; angle: 90°-126°.

72. MHA VD N°s 387/11; 33/19,20,62 (découpe droite); 33/63 (découpe ogivale); 143/9 (découpe pointue); etc.

73. MHA VD N°s 33/9, 80 (découpe pointue); etc.

74. MHA VD N°s 143/10; 33/7 (découpe pointue), 33/10,11; 186/1,2 (découpe en arc brisé); 348/4 (découpe pointue); etc.

75. MHA VD N°s 143/11; 147/55; 14/4; 314/16; 33/1,2,5,6, 7,9,10; etc.

76. MHA VD N°s 348/4; 387/11; 33/2; 186/2; etc.

77. MOREL, *Avenches*, pp. 5-40: MHA VD N°s 33/4,5,6 (fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.).

78. GROTE, *Zuger Ziegel*, pp. 3-20: SZM N°s 1526 (1489), 1754 (1538); LM N° 8948 (1549); etc.

79. GOLL, *Ziegel-Geschichte*, pp. 60-61; PETRY, pp. 344-345; MHA VD N°s 387/11; 33/19,20,62 (découpe droite); 33/22,53 (découpe ogivale); cf. *supra* pp. 43-46.

80. Le maître tuilier a cependant vraisemblablement dû imposer certaines directives.
81. François CHRISTE (Archéotech SA), *Château de Lucens. Prospection archéologique sur les terrasses sud et ouest*, ms. dactyl., mars 1989 et François CHRISTE (Archéotech SA), Lucens, Château - Terrasses des anciens bourgs, dans *RHV* 1990, pp. 120-121; LU 89 - 5088; toutes les tuiles datées du XVII<sup>e</sup> siècle montrent aussi cette caractéristique: MHA VD N<sup>os</sup> PI/32 (1607); 132/50 (1610); 246/7 (1624); 207/39 (1637); 147/1 (1644); PI/40 (1692).
82. *Passé apprivoisé*, p. 218, fig. 174.
83. Accolades: MHA VD N<sup>os</sup> 255/5,6; 17/6; 147/64; 207/58, 46,33; 314/30; 196/1; moustaches: 61/8; 132/10; 17/24; etc.
84. Cf. *supra* pp. 45,47-49.
85. Les tuiles d'origine de ces deux clochers ont été remplacées au moins partiellement lors de restaurations. La couverture du clocher de l'église de Granges-Marnand, reconstruit en 1808, a été reconstituée en 1968, mais aucun élément ancien n'a malheureusement pu être retrouvé (Claude JACCOTTET, *Granges-Marnand: Eglise: restauration de 1970-1974, rapport*, 1975). En 1887, la couverture de tuiles vernissées du clocher du temple de Morges, de 1774, a été remplacée par une nouvelle (Paul BISSEGER, *Le temple de Morges*, dans *Guide de monuments suisses*, Bâle 1980, p. 9). Il en va de même des tuiles vernissées du clocheton de l'église de Saint-Laurent, à Lausanne, qui avaient été livrées par le potier de terre Jean-Etienne Coin en 1762 et qui ont été remplacées au moins en partie lors de la restauration de 1985-1988 (Marcel GRANDJEAN, *MAH VD I*, p. 266; archives de la Section des monuments historiques (non coté).
86. Marcel GRANDJEAN, *La Cathédrale de Lausanne*, Berne 1975, p. 75: les tuiles vernissées de la Cathédrale de Lausanne ont été rassemblées tout d'abord à la tour du beffroi à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, puis plus tard sur la tour sud du chevet où la plus grande partie se trouvent encore actuellement. Les tuiles vernissées documentées ont été prélevées sur la flèche de la tour-lanterne où elles avaient été posées en 1925 (GROTE, *Cathédrale*, pp. 20-21); le cas du château de Chillon reste encore à étudier; dans le cas de l'église de Romainmôtier, il est probable que les tuiles vernissées étaient à leur emplacement d'origine lors de leur dépose en 1995, bien qu'elles ne soient pas mentionnées dans les textes avant la restauration de 1908 (Michèle GROTE, *Eglise de Romainmôtier, analyse de la couverture*, ms. dactyl., nov. 1995; Claire HUGUENIN, *Eglise de Romainmôtier, Charpentes et toitures, Extraits d'archives 1536-1915*, ms dactyl., nov.-déc. 1993).
87. MHA VD N<sup>os</sup> 314/39-47: la provenance des tuiles trouvées dans l'abbatiale de Payerne n'est pas connue avec certitude. MHA VD N<sup>os</sup> 314/39-42 (découpe ogivale) et MHA VD N<sup>os</sup> 314/43-46 (découpe pointue): modèles façonnés «à l'allemande», à talon trapézoïdal crochu et à surface extérieure lissée, dont le pourtour est parfois souligné par une strie faiblement marquée.
88. MHA VD N<sup>os</sup> 246/15,16: tuiles gironnées à découpe pointue prélevées sur la toiture de la tour de Vaud ou de la tour d'escalier du château de Nyon lors des travaux effectués en 1978 (comm. de Pierre-Antoine Troillet).
89. L'application d'un vernis translucide verdâtre, plus ou moins clair ou foncé, laissant apparaître le fond brun rouge de la tuile, est à l'origine des couleurs brunes et vertes.
90. MHA VD N<sup>os</sup> 349/10,15,14,52; 132/81,83; 274/7-12,15, 17,18; LS VU 88-5050,5049-3,2786 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.).
91. Tour-lanterne de la Cathédrale de Lausanne (MHA VD N<sup>os</sup> 132/14,19,118,119,120).
92. Château de Nyon (MHA VD N<sup>o</sup> 246/16); cf. *supra* note 88.
93. MHA VD N<sup>os</sup> 132/82,84,90-93; PI/153,154; LS VU 88-5050,2784 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.).
94. MHA VD N<sup>os</sup> 132/85-89,94; LS VU 88-5013-19 (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.).
95. Ce détail a été observé essentiellement sur des tuiles provenant de la Cathédrale de Lausanne (MHA VD N<sup>os</sup> 132/82, 84-91, 93,94), mais aussi sur des fragments trouvés à la rue Vuillermet 3-5 (LS VU 88 - 5050, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.); GROTE, CAR N<sup>o</sup> 58, pp.135-137.
96. MHA VD N<sup>os</sup> 132/95; 274/13,14,16; LS VU 88-2775-28,5049-5 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.).
97. Marcel GRANDJEAN, *La Cathédrale de Lausanne*, Berne 1975, p. 75.
98. GROTE, CAR N<sup>o</sup> 58, pp. 135-137; LS VU 88 - 5050, 5049-3, 5049-5, 2775-20, 2775-28, 2786, 2785-6 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.).
99. GOLL, Konstanz, p. 53; cependant, des tuiles vernissées avec engobe encore en place sur un toit à Constance, dont la charpente a été datée par dendrochronologie, sont vraisemblablement antérieures à 1400. La présence d'engobe sur des tuiles antérieures à 1400 a aussi été constatée à Schaffhouse et à Winterthur (comm. de Jürg Goll).
100. MHA VD N<sup>os</sup> 314/41,42,43,44; cf. *supra* note 87.
101. C'est aussi la preuve que ces tuiles devaient être posées selon un mode de couverture double.
102. *Chronique archéologique / Archäologischer Fundbericht 1989-1992*, Fribourg 1993, pp. 56-68; PETRY, pp. 344-345.
103. MHA VD N<sup>o</sup> 314/47.
104. Cf. *supra* pp. 59-60.
105. MHA VD N<sup>os</sup> 274/19-22.
106. CALAME, p. 25.
107. Il est parfois même difficile de déterminer la forme exacte de la découpe (MHA VD N<sup>os</sup> 230/12; 314/2, etc.). Contrairement aux fragments de tuile avec talon, les pièces qui n'ont conservé que la découpe ne semblent pas apparaître aussi souvent ou ont échappé au prélèvement dans les fouilles archéologiques étudiées jusqu'à maintenant, comme à la rue Vuillermet 3-5 à Lausanne.
108. C'est ainsi que l'on trouve des talons rabattus en languette, rectangulaires ou encore trapézoïdaux tant avec des découpes droite qu'en anse de panier, de même le talon triangulaire et rabattu est associé à la fois aux découpes droite, en anse de panier et pointue: talons trapézoïdaux: MHA VD N<sup>os</sup> 117/34 (découpe droite) et 147/17 (découpe arquée); talons en languette: MHA VD N<sup>os</sup> 143/4 (découpe droite) et 9/1 (découpe en anse de panier); talons rectangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 17/4 (découpe droite) et 14/2 (découpe en anse de panier); talons triangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 143/2 (découpe droite), 274/5 (découpe en anse de panier), 274/4 (découpe pointue).
109. MHA VD N<sup>os</sup> 207/54 et 14/4; 143/7 et 143/11; 33/9 A-B; 33/11 A-B; 314/13 A-B; etc.
110. Des tuiles en anse de panier sont attestées à Aubonne, Nyon, Chéserex (église Notre-Dame de Bonmont), Bursins, Coppet, Crans, Rolle, Lausanne, Lutry, Cully, Vevey, Villeneuve jusqu'à Ollon et exceptionnellement à l'église paroissiale de Payerne et à l'église de Romainmôtier. La concentration de ce type sur les bords du Léman est peut-être aussi dû au hasard des découvertes, car toutes les régions du canton ne sont pas documentées de façon égale.
111. Charles MATILE et Denis WEIDMANN, Tuiles anciennes du Pays de Vaud, dans *Chantiers* N<sup>o</sup> 4, Montreux 1978, p. 6.
112. Cf. *supra* p. 54: MHA VD N<sup>os</sup> PI/19; 132/13; 230/74.
113. Cf. *supra* pp. 62-63.
114. Cf. *supra* note 49.

115. Cf. *infra* pp. 103-111.
116. CALAME, p. 25.
117. JANSSEN, pp. 73-93: dimensions: long.: 27; larg.: 18; ép.: 1,5 cm. Dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, les tuiles ont été progressivement remplacées par des ardoises.
118. LS VU 88 - 2784 (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); MHA VD N<sup>os</sup> PI/153; 132/82,84-86,89,91,94.
119. La plupart des tuiles à découpe droite qui se trouvaient sur le clocher de l'église de Romainmôtier présentaient un tel profil légèrement convexe (MHA VD N<sup>os</sup> 274/7-14, 20, etc.)
120. VIOLLET-LE-DUC, p. 328.
121. Décrochement en cavet: fragment de tuile trouvé dans les fouilles du château d'Yverdon en 1979 (K 843) (2<sup>e</sup> moitié XIII<sup>e</sup> - 1<sup>re</sup> moitié XVI<sup>e</sup> s.) (comm. de François Christe); MHA VD N<sup>os</sup> 117/19; 314/14; 387/11; 33/19,20; etc.; Décrochement à angle droit: MHA VD N<sup>os</sup> 61/160; 387/4,5,12,36,37,38,39; 117/35; etc.; cf. *supra* p. 63.
122. Schaffhouse, monastère Allerheiligen (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) (SZM N<sup>o</sup> 2936). Décrochement à angle droit: Soleure, chapelle Saint-Pierre (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) (SZM N<sup>o</sup> 822); Berne, église française (XIV<sup>e</sup> s.) (SZM N<sup>o</sup> 2409); Zoug, église Saint-Oswald (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.) (SZM N<sup>o</sup> 436). Décrochement en cavet: Königsfelden, église conventuelle (probablement XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) (SZM N<sup>o</sup> 630); Saint-Urban, monastère (SZM N<sup>o</sup> 408): seule cette tuile peut être datée avec certitude du XIV<sup>e</sup> siècle et peut-être même du XIII<sup>e</sup>. Elle présente un talon trapézoïdal et un bord inférieur se terminant en cavet comparable à MHA VD N<sup>o</sup> 314/14 (GOLL, *Ziegel-Geschichte*, pp. 60-61). Bord inférieur biseauté: monastère de Klingenthal (BS), toit du dortoir dont la charpente est datée par la dendrochronologie de 1274 environ (SZM N<sup>o</sup> 2914). Ces modèles sont dotés le plus souvent d'un talon trapézoïdal, mais la surface extérieure semble plutôt lissée avec les doigts. Mise à part la tuile du monastère de Saint-Urban (SZM N<sup>o</sup> 408), ces éléments ont été prélevés sur des toitures et ne sont malheureusement datés que par comparaison.
123. MHA VD N<sup>os</sup> 230/8,73.
124. Cf. *supra* p. 54, fig. 118 (MHA VD N<sup>o</sup> 230/74).
125. Silvan FAESSLER et Jürg GOLL, *Produkte der Ziegelhütte St. Urban*, dans *11. Bericht der Stiftung Ziegelei-Museum 1994*, Cham 1994, pp. 27-28.
126. MHA VD N<sup>o</sup> 314/2 (église paroissiale de Payerne); la localisation des types de tuiles identifiés à l'église de Romainmôtier est sujette à caution, car des «vieilles tuiles» ont été achetées pour les travaux de restauration du début du XX<sup>e</sup> siècle, cependant dans un cercle plutôt local (MHA VD N<sup>os</sup> 274/5,6,23).
127. Cf. *infra* pp. 103-111 (MHA VD N<sup>os</sup> 230/11,13,14,15); de nombreuses tuiles à découpe en anse de panier sont aussi apparues sur la toiture de la maison dite du «Vieux-Couvent» à Coppet dont la charpente est datée par l'analyse dendrochronologique de 1498-1499 (Michèle GROTE, *Coppet, Vieux-Couvent, analyse de la couverture*, ms dactyl., jan. 1995).
128. MHA VD N<sup>os</sup> 247/1, 10; Michèle GROTE, *Château de Prangins, Analyse de la couverture*, ms. dactyl., octobre 1991; découpe arrondie (sans date): MHA VD N<sup>os</sup> 8/4; 247/1,10; 61/115; PI/42; 69/5; 1/12,13; 33/11; etc.
129. Surfaces extérieures lissées: MHA VD N<sup>os</sup> 17/30, 143/8; 147/8,22,23; 314/39-42; sablées: MHA VD N<sup>os</sup> 147/25,44; striées avec outil: MHA VD N<sup>o</sup> 33/11A; striées avec doigts: MHA VD N<sup>os</sup> 132/17,18; 33/10,11B; dans certains cas, il est difficile de trancher entre un lissage avec un outil ou avec les doigts: MHA VD N<sup>os</sup> 186/1,2.
130. MHA VD N<sup>os</sup> 147/8,23,25,44; 186/1,2; 132/17,18; 117/17; 314/39-42; 17/30; 143/8; 33/22,39,53; etc.
131. MHA VD N<sup>o</sup> 33/11.
132. MHA VD N<sup>os</sup> 143/7; 33/10,14; etc.
133. Michèle GROTE, *Château d'Avenches, Analyse de la couverture*, ms dactyl., nov. 1995.
134. MHA VD N<sup>os</sup> 186/1,2 (château de Vufflens): 43,5 x 17 cm; PETRY, pp. 344-345: dimensions des tuiles alsaciennes: 42,5 x 16,5 cm.
135. Silvan FAESSLER, *Die Ziegelgenerationen des Stadtturms in Baden*, dans *12. Bericht der Stiftung Ziegelei-Museum 1995*, Cham 1995, pp. 23-26.
136. MOREL, Avenches, pp. 5-40: MHA VD N<sup>os</sup> 33/4,6.
137. Découpe pointue aux angles nets et bien marqués: MHA VD N<sup>os</sup> 132/34; 348/4; 96/1; etc.; découpe pointue aux angles mous et arrondis, proche de l'arc brisé: MHA VD N<sup>os</sup> 143/7,9,10,11; 147/55; 14/4; 33/4,6; 207/53,54; etc.; découpe pointue aux angles mous et arrondis, proche de l'anse de panier: MHA VD N<sup>os</sup> 230/12; 234/2; 233/11; etc.
138. Surface extérieure sablée: 66°-138°; surface extérieure lissée: 90-114°.
139. Les modèles striés avec un outil ne dépassent guère, à une ou deux exceptions près, 130° (70°-135°/145°), alors que les pièces striées avec les doigts (76°-150°) montrent parfois une pointe très ouverte, entre 135° et 150°, correspondant généralement à des exemples datés du XIX<sup>e</sup> siècle. Il existe cependant des exceptions (MHA VD N<sup>os</sup> 117/45 (1805): 138°; 117/42 (1718): 140°). Les rares éléments striés avec outil qui sont datés, de 1617 et 1620, présentent une pointe moyennement ouverte (115° et 116°). Quant aux tuiles datées et striées avec les doigts, les spécimens ayant un angle d'ouverture inférieur à 110° (peu nombreux) se rattachent essentiellement au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les modèles dont la pointe oscille entre 110° et 117° appartiennent tant au XVIII<sup>e</sup> qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Après une prédominance du XVIII<sup>e</sup> siècle pour les angles allant de 117° à 130°, ce sont les éléments généralement postérieurs à 1830 qui sont largement dominants pour les angles allant de 135° à 150° (fig. 101).
140. MHA VD N<sup>os</sup> 151/2,3 (1720), 246/4 (1723), 336/13 (1726), 247/7 (1731), 227/1 (1735), 247/3 (1737), PI/96 (1791), 336/5 (1799), 336/16 (1799), 336/27 (1810), 2/1 (1818), 17/32 (1831), 336/47 (1838), 133/1 (1849), 261/6 (1869), etc.
141. MHA VD N<sup>os</sup> 17/28 (1833), PI/127 (1834), 336/28 (1845), 173/1 (1847), 17/26 (1863), 211/3 (1866), PI/12 (1868), PI/13 (1868), 388/3 (1868), 336/25 (186(?)?), PI/68 (1870), 211/4 (1870), 17/27 (1871 (?)), 336/26 (1873), 387/33 (1874), PI/71 (1875), 336/32 (1883), PI/64 (1884), 336/40 (1885), 336/41 (1885), 336/35 (1887), 336/24 (1887), 336/15 (1889), etc.
142. MHA VD N<sup>os</sup> 230/10; 233/9; 328/1.
143. ACV, Bp 25/6, 1626-1627; la confection d'un nouveau moule à tuiles par un serrurier pour fabriquer les arêtières de la tourelle d'escalier est aussi attestée au château d'Avenches à l'extrême fin du XVI<sup>e</sup> siècle (Michèle GROTE, *Château d'Avenches, analyse de la couverture*, ms dactyl., nov. 1995).
144. Cf. *supra* note 87.
145. Berne, Hotelgasse 3, SZM N<sup>o</sup> 2350. Il existe aussi des tuiles de dimensions normales présentant la même découpe que les tuiles de Moudon, mais fabriquées à l'aide d'une mouleuse avec filière. Elles proviennent de la tuilerie de Lonay et sont datées de 1910 (MHA VD N<sup>os</sup> PI/105-107).
146. *Passé apprivoisé*, p. 219, fig. 176.
147. Tuile trouvée dans les fouilles du château d'Yverdon en 1979 (K 843) (2<sup>e</sup> moitié XIII<sup>e</sup>- 1<sup>re</sup> moitié XVI<sup>e</sup> s.) (comm. de François Christe).

148. MHA VD N<sup>os</sup> 230/15-16; 233/8 (cf. *supra* note 127).
149. Les mentions de couverture en tuiles au château d'Yverdon dès 1360 et la datation, entre 1480 et 1485, par la dendrochronologie des charpentes de la tour de la place et de la tour des gardes permettent de rattacher ces tuiles à la 2<sup>e</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> ou au XV<sup>e</sup> siècle (comm. de Daniel de Raemy).
150. Leurs grandes dimensions les rendent peut-être plus fragiles que les tuiles habituelles (MHA VD N<sup>os</sup> 147/15; 274/55 (1840).
151. MHA VD N<sup>os</sup> 274/19-22.
152. GOLL, Ziegel-Geschichte, pp. 48-49, 52.
153. 1 trou: MHA VD N<sup>os</sup> PI/19 (découpe droite), 230/9 (cf. *infra* pp. 103-111); 2 trous: MHA VD N<sup>os</sup> 132/13 (tuile à découpe droite provenant de la Cathédrale de Lausanne dont un des deux trous semble bouché), 230/74 (découpe droite); 230/8,73 (découpe droite aux angles échancrés), 230/75; tuiles trouvées avec des chevilles de bois: MHA VD N<sup>os</sup> 230/75,76.
154. Cf. *supra* p. 62; HERMANN, p. 11.
155. VIOLLET-LE-DUC, p. 326.
156. Tuile provenant de la région de Kleinlützel (SO) (SZM N<sup>o</sup> 792).
157. Une tuile provenant de la Cathédrale de Lausanne constitue peut-être une exception à cette règle: MHA VD N<sup>o</sup> 132/16.
158. MHA VD N<sup>os</sup> 314/25 (exceptionnel); 143/2; 132/30; etc.
159. Il s'agit de la forme fondamentale selon la coupe transversale; talons en languette: MHA VD N<sup>os</sup> 143/4,5,6; 61/38; 147/24,25, 26,27,29,92,93,94; 246/8; 9/1; 14/1; (314/25); talons trapézoïdaux: MHA VD N<sup>os</sup> PI/87,153,154; 132/28,30,31; 117/34; 147/17,33; 207/52; 246/2; 314/3,23; talons triangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 143/2; 147/30,31; PI/17; 61/57; 274/3,4,5,6,23; talons rectangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 230/7,10,11,12,13,14,15,16; 17/2,4; 147/19; 246/12; 314/2; 14/2; etc.
160. Talons en languette: MHA VD N<sup>os</sup> 147/24; 143/4 (découpe droite); 246/8 (découpe en anse de panier); 61/38 (découpe pointue); talons rectangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 17/4; 230/7 (découpe droite), 230/11-16 (découpe en anse de panier); 230/10 (découpe arquée); 17/2 (découpe pointue); talons trapézoïdaux: MHA VD N<sup>os</sup> 147/17 (découpe en anse de panier); 314/3 (découpe pointue); 117/34 (découpe droite); talons triangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 147/31 (découpe droite); 274/3,4 (découpe pointue); 274/5,6,23 (découpe en anse de panier); etc.
161. Talons trapézoïdaux: MHA VD N<sup>o</sup> 117/34 (début XIV<sup>e</sup> s.); LS VU 88 - 5028-1 (sans datation); LS VU 88 - 2786; 5049-7, 2775-25 (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.); LS VU 88 - 2784 (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); talons rectangulaires: MHA VD N<sup>os</sup> 230/11,13-16 (fin XV<sup>e</sup> s.).
162. MHA VD N<sup>os</sup> 143/3; 147/20,21; 246/13,14; 14/3; 349/16; 147/8,22; 143/8; 17/30; 314/26; 132/16; PI/18; 349/14,15,52; etc.
163. Certaines tuiles à découpes droite et en arc brisé sont associées généralement à une forme de talon qui leur est propre: talons informes et bas de certaines tuiles à découpe droite (MHA VD N<sup>os</sup> 143/3; 147/20,21; 246/13,14; 14/3; PI/152,86); talons plus ou moins trapézoïdaux des tuiles à découpe en arc brisé (MHA VD N<sup>os</sup> 147/8,22; 143/8; 17/30; LS VU 88-2784 (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)).
164. MHA VD N<sup>os</sup> 17/5, 230/2, 147/28.
165. De tels talons, qui n'ont pas été observés ailleurs qu'à l'église de Romainmôtier et, à Lausanne, à la rue Vuillermet 3-5 et à l'église Saint-François, semblent constituer une exception pour ce type de tuile (MHA VD N<sup>os</sup> 274/7,11-20; 132/131; GROTE, CAR N<sup>o</sup> 58, pp. 135-137: LS VU 88-2777 (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)). Des traces de pattes d'animaux sur la surface extérieure semblent indiquer que ces talons ont été lissés et retaillés après que la tuile eut été en partie séchée.
166. Ces talons étant associés le plus souvent à des découpes droite et ogivale, cela permet de les situer entre le XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. et le XVI<sup>e</sup> (cf. *supra* pp. 43;46).
167. MHA VD N<sup>os</sup> 314/4,5,13,27; 314/6,14,16,39-43,45-46,48; PI/48,49,160; 186/1,2; 387/11,13; 33/7B etc. Certains talons sont un peu moins soigneusement façonnés: MHA VD N<sup>os</sup> 314/1,28; 33/1,2,3,5,7A; 147/6; 261/2; 69/1; etc.
168. MHA VD N<sup>os</sup> 387/4,5,12; 33/9A,10; etc.; des exemples comparables trouvés en Suisse alémanique appartiennent au XV<sup>e</sup> ou au XVI<sup>e</sup>s. (SZM N<sup>os</sup> 436,437); HERMANN, p.13.
169. MHA VD N<sup>os</sup> PI/65,69; 147/61; 255/7, etc.
170. MHA VD N<sup>os</sup> 147/9,50,64; 255/2,3,14; 143/9; 132/33,34; 207/54,55,57; 96/1; 314/28; etc.
171. MHA VD N<sup>os</sup> 61/3c,5,8,15,17,18; 147/52,54; 1/2; 61/40 (1607?); etc.
172. MHA VD N<sup>os</sup> PI/32 (1607): surface extérieure striée avec les doigts; 255/21 (1617): surface extérieure striée avec outil.
173. MHA VD N<sup>os</sup> 207/4 (1759),45 (1756),64,65 (1731); PI/36,56,81,151; 218/2 (1731),4,6,7,11,12,13,14,16; 196/1(1715),2 (1715); 314/7,9,29; 246/15,16; 110/3,4; 294/2; 143/13; 247/2; etc.
174. MHA VD N<sup>os</sup> 255/4,5,6; 17/6; 8/6; 294/5; 347/5; PI/40 (1692),72 (1736); 247/3 (1737); 375/1 (1746); 207/34 (1721); etc.
175. MHA VD N<sup>os</sup> 218/1(1731),5,8,9,10; 207/39 (1637); 147/95; etc.
176. MHA VD N<sup>os</sup> 17/13; 347/8; 132/80 (1815); 207/27 (1769), 30 (1844); etc.
177. GROTE, Cathédrale, pp. 20-21: MHA VD N<sup>os</sup> 132/82,83, 84,85 (talon situé à gauche) et MHA VD N<sup>os</sup> 132/86-93 (talon situé à droite). Bien que posés sur la flèche de la tour-lanterne lors de la restauration de 1925 avec d'autres tuiles récupérées dans différentes régions du canton, il se pourrait bien que ces modèles proviennent tout de même des réserves de la Cathédrale elle-même. L'impossibilité de pouvoir observer les tuiles posées tel que cela a été prévu à l'origine nous empêche d'affirmer dans un tel cas si l'emplacement du talon a une raison fonctionnelle ou plutôt technique, ou peut-être les deux.
178. VIOLLET-LE-DUC, pp. 326-328.
179. CALAME, p. 25.
180. JANSSEN, pp. 81-83, fig. 8 N<sup>o</sup> 5 et fig. 10.
181. Michèle GROTE, *Eglise de Romainmôtier, Analyse de la couverture*, ms dactyl., nov. 1995: trou à droite: MHA VD N<sup>os</sup> 274/7, 8,11-18; trou à gauche: MHA VD N<sup>os</sup> 274/9,10.
182. VIOLLET-LE-DUC, pp. 327-328.
183. Hypothèse transmise oralement par Jürg Goll.
184. MHA VD N<sup>os</sup> 274/19-20: trou et talon; MHA VD N<sup>os</sup> 274/21-22: trou seulement. Seules deux demi-tuiles sont percées d'un trou seulement, les deux autres montrant à la fois un talon et un trou. Peut-être est-ce dû à un «défaut de fabrication», car elles sont d'une facture moins soignée que les tuiles de la Cathédrale montrant l'alternance du trou et du talon.
185. CALAME, p. 25.
186. Tuiles à découpe droite, surface extérieure lissée, trou à gauche: MHA VD N<sup>os</sup> 17/5; 230/2 (non vernissée); 349/14,15,52 (vernissée); tuiles à découpe ogivale, surface extérieure lissée, trou à gauche: 147/22, 17/30 (non vernissée); tuiles à découpe droite, surface extérieure lissée, trou à droite: MHA VD N<sup>os</sup> 349/16, 132/16 (non vernissée), LS VU 88 - 2784 (sans découpe) (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); tuile gironnée, surface extérieure sablée, trou à droite: MHA VD N<sup>o</sup> 230/16.

187. MHAVD N°s PI/18 (dans ce cas précis les trous avaient peut-être pour but de renforcer le talon presque inexistant); 132/130; CALAME, p. 25.
188. MHAVD N°s 147/28, 230/5; GOLL, *Ziegel-Geschichte*, pp. 52-53.
189. MHAVD N°s 17/33, 96/3, 207/46, 232/1.
190. Marcel GRANDJEAN, *MAH Vaud I*, pp. 46-50.
191. AC Rolle, AABA 2 (1803-1809), p. 378, 2 mars 1807 (comm. de Pierre-Antoine Troillet). AC Lutry, Rouge A 20, p. 274, 24 nov. 1706; p. 277 v., 3 jan. 1707.
192. HERMANN, p. 6.
193. Dans ce chapitre, il ne sera pas question des modèles spéciaux, comme les tuiles de clocher, dont les dimensions particulières sont liées à certains types de toiture (cf. *supra* pp. 50-53).
194. Des analyses de couvertures ont été effectuées à la Tour de Montauban, à l'église Marie-Madeleine, à la Tour du Musée, au château, à la grange Gaberell et à la salle de paroisse.
195. Comparaison des dimensions de tuiles d'aspect semblable provenant d'une part de Cully, Villeneuve et Vevey (MHAVD N°s 143/10,9,11; 14/4; 348/4: 34-37,5 x 13,5-17 x 1,5-2 cm; angle: 85°-103°) et d'autre part d'Avenches (MHAVD N°s 33/1, 2,3,7,9,13,23,36,56,57,65: 42-44 x 15,7-16,8 x 1,5-2 cm; angle: 80°-103°).
196. Lisa BRUN, Kappeler Ziegel, Dokumente zur Ziegelei Kappel am Albis, dans *10. Bericht der Stiftung Ziegelei-Museum 1993*, Cham 1993, pp. 59-64: un phénomène semblable a été observé avec les tuiles de Kappel am Albis.
197. Comm. de Marcel Grandjean et de Brigitte Pradervand. Michèle GROTE, *Château d'Avenches, Analyse de la couverture*, ms. dactyl., nov. 1995.
198. MHAVD N°s 33/68,69 (1848): 36,5 x 15-15,5 x 1,5; angle: 132°-134°.
199. Les toitures documentées sont suffisamment nombreuses pour donner un échantillonnage représentatif. Les liens entre les tuileries de Berne et d'Avenches sont attestés notamment en 1586: le tuilier Oswald Schwind de la tuilerie de Berne vint assister le tuilier Hans Cunrad Bärtschy de Brugg lorsqu'il se présenta pour l'amodiation de la tuilerie de la ville d'Avenches (AC Avenches, man. 1585-97, 14 jan. 1586 (comm. de Brigitte Pradervand)).
200. MHAVD N°s 196/1,2,3; 207/4,7,9,21,28,29,50,63,65; 218/1,2,3,7; 200/3; 357/1.
201. Découpe droite: 28,5-36 x 15,5-20,5 x 1-2 cm; découpe en anse de panier: 29-35,5 x 14,5-19 x 1-1,8 cm; découpe pointue: 32,5-37 x 14,5-19 x 1,3-2 cm; découpe arquée: 32-35,5 x 16,5-17,5 x 1,3-1,6 cm; découpe en arc brisé: 35,5-36,5 x 16-19,5 x 1,5-2 cm.
202. Cf. *supra* p. 47, note 138.
203. MHAVD N°s PI/19; 132/13; 230/8,73,74.
204. CALAME, pp. 24-26.
205. VIOLLET-LE-DUC, pp. 326-329.
206. Découpe pointue et surface extérieure lissée (MHAVD N°s 314/4,5,6,27,28): 39-41,5 x 15,5-16,5 x 1,4-2 cm; découpe droite et surface extérieure lissée (MHAVD N°s 33/21,52): 40-41 x 15,5-16 x 2 cm; découpe droite et surface extérieure striée avec doigts ou outil (MHAVD N°s 387/11; 33/19,20,62; 314/14; 387/4): 38-43,5 x 15,5-17,5 x 1,6-2,1 cm; découpe en arc brisé et surface extérieure striée avec doigts ou outil (MHAVD N°s 33/10,11,14,22,53,63; 33/11; 186/1,2): 40-45 x 15,5-17 x 1,5-2 cm; cf. *supra* pp. 43-44, note 122.
207. MHAVD N°s 387/5,12,37; 117/35,36,55,56.
208. MHAVD N° 117/34 (château de Grandson) et plusieurs tuiles trouvées au château d'Yverdon lors des fouilles de 1979 (K 843) (comm. de François Christe).
209. Le même phénomène a été observé sur le toit du château du Rochefort à Moudon: MHAVD N°s 207/53,54,56.
210. XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: long.: 33-40,8; larg.: 14,5-18,3; ép.: 1,3-2 cm; XIX<sup>e</sup> siècle: long.: 33,6-37,7; larg.: 15,3-18; ép.: 1,2-2 cm; cf. *supra* pp. 47-48.
211. MHAVD N°s PI/27,29,31,91,137,142; 17/22,23.
212. Toutes les tuiles, datées et non datées.
213. Cf. *supra* pp. 12-13.
214. MEYER, p. 102; HEUSINGER, pp. 420-425; comm. de Louis Keusen.
215. Les tuiles canal à crochet provenant de l'église de Montcherand sont récentes et ont été posées sur le chœur en 1902 seulement lors de la découverte des peintures murales. Elles ont été enlevées en 1968, car elles ne garantissaient plus l'étanchéité de la couverture (ACV, AMH, A 104/6, A 23205; A 104/7, A 30632).
216. Lutry, rue de la Tour 3; Gilly, grange datée de 1643; Nyon, rue du Collège 30, Grand-Rue 23-25; etc.
217. François CHRISTE, Moudon, Ville haute - Place des Châteaux, dans *RHV 1992*, pp. 211-215: MB 91, zone 10, échantillon N° 184. MHAVD N°s 246/21 (1534); 147/11 (1649); 246/20 (1677).
218. Ces trous paraissent modernes (MHAVD N°s PI/75,168); MHAVD N° 132/122 (tuile faitière de la Cathédrale de Lausanne).
219. MHAVD N°s 349/50 (1722); 314/36 (1793); PI/75 (1828); PI/170 (1833); PI/168 (1870); 328/10 (1887).
220. Albert NAEF, *Chillon, La Camera domini*, tome 1, Genève 1908, p. 72, fig. 66; Claire HUGUENIN, *Eglise de Romainmôtier, Charpentes et toitures, Extraits d'archives 1536-1915*, ms. dactyl., nov.-déc. 1993, p. 54.
221. KEUSEN, p. 92; Johann Nepomuck SCHÖNAUER, *Praktische Darstellung der Ziegelhüttenkunde*, Salzburg 1815; HEUSINGER, p. 418.
222. KEUSEN, p. 76; MHAVD N°s PI/71; 17/29; PI/46.
223. MHAVD N°s 132/24: «LMT»; PI/46: décompte; 207/36; 258/10: 1[8]36; PI/47: «1749»; etc.; Lisa BRUN, *Zehn Ziegel und ihre Rückseite*, dans *Stiftung Ziegelei-Museum Meienberg Cham*, 8. Bericht 1990/91, Cham 1991, pp. 23-26.
224. MHAVD N°s 147/1; PI/82,96; 17/32; 132/123.
225. MHAVD N°s 247/1,10; 17/32; PI/58,128; 147/83; 61/1,2,152; etc.
226. Brigitte PRADERVAND, *L'église paroissiale de Payerne*, ms. dactyl., mars 1988, pp. 102, 210.
227. Surface extérieure endommagée: MHAVD N° 207/39; orthographe fantaisiste: MHAVD N°s 2/3; 132/49; 207/26; 147/4: «Jean Elie Pache Bourgour De palinge»; etc.
228. Cf. *infra* pp. 103-111; mai (MHAVD N°s PI/76,72,132; 258/18); juin (MHAVD N°s 258/16,17); juillet (MHAVD N°s 207/31; 258/8; PI/71, 169); 2 luglio à 6 heures du matin (MHAVD PI/169); août (MHAVD N°s 61/13,22; PI/50,67; 258/1); septembre (MHAVD N° 132/47); octobre (MHAVD N° 336/48).
229. Karl HILLENBRAND, *Dachziegel und Zieglerhandwerk*, dans *Der Museumsfreund*, Heft 4/5, Stuttgart nov. 1964, p. 45.
230. Marcel GRANDJEAN, *MAH Vaud I*, p. 47; les inscriptions gravées sur deux tuiles datées de 18[3]9 et de 1852 (MHAVD N°s 295/12; 207/43) ainsi que le moule à tuiles flanqué de la date

de 1834 au-dessus de la porte d'entrée de sa maison à Naz, attestent que Jean Curchod était tuilier à Naz entre 1834 et 1852; Tuileries: MHAVD N<sup>os</sup> PI/58,13,167; tuiliers: MHAVD N<sup>os</sup> 61/2; 207/40,42,43; PI/14; mouleurs: MHAVD N<sup>os</sup> 132/20; PI/22, 66; planairons: MHAVD N<sup>os</sup> 173/1; 258/1; 258/3; valet: MHAVD N<sup>o</sup> 207/33; femmes: MHAVD N<sup>os</sup> PI/78; 258/7.

231. VSY ou VLSY (Villars-sous-Yens) (MHAVD N<sup>os</sup> 17/27,32); MDL (Maurice de Lerber) (MHAVD N<sup>os</sup> 61/1,152); N (Nyon) (MHAVD N<sup>os</sup> 247/1,10); R (Rolle) (MHAVD N<sup>os</sup> 349/11; PI/58,59,60,125,161,177); VM (Victor Mabilles) (MHAVD N<sup>os</sup> 258/3,9,10).

232. MHAVD N<sup>os</sup> 258/4,8,18;173/1; PI/14; etc.

233. MHAVD N<sup>os</sup> 338/20,22; 336/1; d'autres tuiles semblables, mais sans indication du lieu de fabrication ont été trouvées (MHAVD N<sup>os</sup> 336/35,4).

234. MHAVD N<sup>os</sup> 132/4; PI/46,134,163; etc.

235. 1910-1919: MHAVD N<sup>os</sup> 84/1; PI/67; 61/45,47; PI/117,129,131; 246/9,10, etc.; 1945: PI/130,147,148,150; etc.

236. Comm. de Louis Keusen.

237. Hans-Peter THOMMEN, Heils- und Abwehrzeichen, dans *Stiftung Ziegelei-Meienberg Cham*, 3. Jahresbericht 1985, Cham mai 1986, pp. 71-80; Elisabeth SUTER CUTLER / Claudia HERMANN, Der Komet auf dem Dachziegel, dans *Stiftung Ziegelei-Meienberg Cham*, 6. Jahresbericht 1988, pp. 11-15, Cham novembre 1989; Lisa BRUN, Zehn Ziegel und ihre Rückseiten, dans *Stiftung Ziegelei-Meienberg Cham*, 8. Jahresbericht 1990/1991, Cham novembre 1991, pp. 23-26; Karl HILLENBRAND, Dachziegel und Zieglerhandwerk, dans *Der Museumsfreund*, Heft 4/5, Stuttgart nov. 1964, pp. 5-52.

238. Il est aussi exceptionnellement visible sur une tuile à surface extérieure lisse: MHAVD N<sup>o</sup> 314/6.

239. MHAVD N<sup>os</sup> 207/6,7,8 (vers 1759), 28 (1731),50 (1769),65 (1731); 218/16 (vers 1731); PI/78 (1753); 295/11; 255/4; etc.

240. MHAVD N<sup>os</sup> 147/18 (1778); PI/18,66,79,126,133,155,164; 132/25,20; 247/9;151/1; 207/3,30; etc.

241. MHAVD N<sup>os</sup> PI/166; PI/144,165,176; PI/83,65;314/15; etc.

242. MHAVD N<sup>o</sup> PI/20; l'emblème des tuiliers a été représenté pour la première fois dans notre région à notre connaissance en

1671 sur un carreau de pavement (Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, HIS 94/029); on le trouve aussi en 1834 sur le linteau de la porte d'entrée de la maison du tuilier Jean Curchod à Naz (comm. d'Isabelle Roland) (GROTE, Technique, p. 40, fig.11).

243. MHAVD N<sup>o</sup> 218/19; deux tuiles trouvées au château d'Yverdon montrent l'une la partie supérieure d'une clé, l'anneau (MHAVD N<sup>o</sup> 387/34), et l'autre la partie inférieure, le panneton (MHAVD N<sup>o</sup> 387/27) (cf. *supra* p. 40).

244. MHAVD N<sup>os</sup> 207/47a-c; 295/1; 336/4; une tuile semblable, non inventoriée, nous a été signalée à Ogens.

245. Comm. de Charles Pernoux et de Fabienne Hoffmann.

246. Comm. d'Olivier Feihl, Archéotech SA. Ce personnage n'a pu être identifié à cause de l'état érodé de la tuile, qui rend le motif difficilement lisible.

247. Carreau de pavement de l'église Saint-Martin à Egerkingen (SO) (SZM N<sup>o</sup> 819). La qualité de l'argile, qui n'a pas pu être examinée dans le cas de la tuile de la cure de Provence, pourrait indiquer s'il s'agit d'un produit issu d'une tuilerie ou d'un atelier de potier de terre.

248. MHAVD N<sup>os</sup> 147/13; 246/4; 211/2; 207/63,27; 218/4; un oiseau a même été gravé à la main sur une tuile fabriquée à la machine: MHAVD N<sup>o</sup> 338/4; etc.

249. Ces dessins ont été identifiés par Daniel Cherix, du Musée zoologique de Lausanne.

250. Les empreintes de pattes d'animaux ont été identifiées par Daniel Cherix et André Keiser, du Musée zoologique de Lausanne. Ce thème, à peine effleuré ici, mériterait d'être développé.

251. MHAVD N<sup>os</sup> 132/58; 33/77; 336/30.

252. GROTE, Lutry, p. 474.

253. ACV, Bp 25/2, 1556-1557; Bp 25/5, 1608-1609.

254. Comm. de Pierre-Antoine Troillet.

255. Cf. *supra* note 199.

256. KEUSEN, pp. 3-5.

257. Le mode de fabrication est intimement lié au traitement des surfaces. Il paraît techniquement impossible de strier les tuiles moulées «à la française», car la pression des doigts ou d'un outil aurait sans doute rendu le démoulage du côté non traité impossible.

